

## Complainte de Caserio (air de Fualdès) : le forfait et l'expiation.

**Numéro d'inventaire** : 1979.26130

**Auteur(s)** : Peka

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin et Cie, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Peka
- numéro : 80

**Description** : Planche de 3 images en couleurs, paroles et partition.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Thème : assassinat du Président de la République française Sadi-Carnot par l'anarchiste Caserio à Lyon le 24 juin 1894. 3 images en couleurs (Sadi Carnot sur son lit de mort, le procès du meurtrier et son exécution), paroles et partition.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

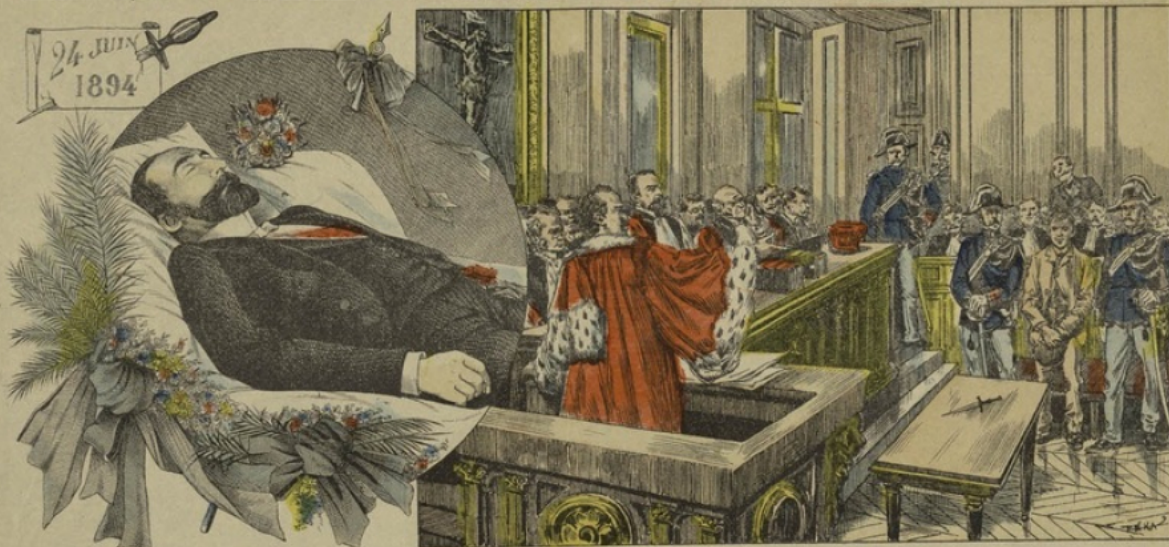
Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & Co, imp.-édit.

# COMPLAINTE DE CASERIO (Air de FUALDÈS) : LE FORFAIT & L'EXPIATION

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 80



7  
Tous les ans de notre France,  
Un province avec éclat  
Recevait l'chef de l'Etat,  
Dont la simple bienveillance,  
L'air affable et sans hauteur  
Savait gagner tous les cœurs.

8  
C'est pour suivre cet usage  
Qu'à la fin de Juin dernier,  
Monsieur Carnot vint visiter  
Hélas! funeste voyage! —  
La grande exposition  
De la ville de Lyon!

9  
Cette cité tout entière,  
Pour célébrer dignement  
Le séjour du Président,  
Fut couverte de bannières,  
Guirlandes, drapeaux flottants  
Et d'autres ornements.

10  
Le samedi soir il arrive,  
Venant tout droit de Paris,  
Reçu par les mille cris  
Du peuple l'acclamant « Vive!  
Vive notre Président! »  
Ah! quel accueil triomphant!

11  
Le lendemain matin Dimanche  
Vingt-quatre juin, — jour fatal!  
En grand cérémonial,  
Généreux à pleine blanche,  
Fonctionnaires, gros bonnets,  
Devant Carnot défilaient.

12  
Dans l'agréable-ville la vaste  
Et belle Exposition,  
Au milieu des ovations  
D'une foule enthousiaste,  
A l'honneur de l'œuvre,  
Et d'un gardien jusqu'au soir.

13  
Puis au Palais du Commerce  
La Ville de Lyon lui donnait  
Le soir même un grand banquet.  
Déjà dans son sein pervers  
Préparait son noir forfait  
Caserio le gâtait!

14  
En deux mots disons la vie  
Un ou jeune soldat!  
Il vit le jour à Mottas-  
Viscont dans l'Ille,  
En septembre mil-huit-cent-  
Soixant-trois, près de Milan.

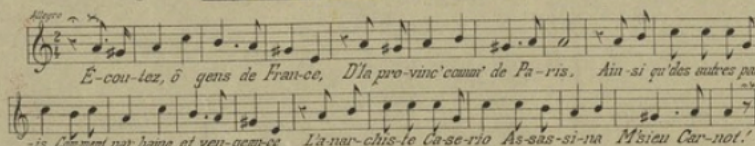
15  
Dans cette ville si grande,  
Dès l'âge de dix-huit ans,  
Anarchiste militant,  
Il fit de la propagande  
Incendiaire aux troopers,  
Jusqu'aux portes des quartiers.

16  
Condamné dans cette affaire,  
Pour s'entraîner à la prison,  
Et, par la même occasion,  
Au service militaire,  
Il s'enfuit à l'étranger,  
Comme garçon boulanger.

17  
Il parcourt d'abord la Suisse,  
Ensuite il arrive à Lyon,  
Où s'est en relation  
Avec les chefs anarchistes;  
Enfin à Cécile il s'élève  
Chez le boulanger Viala.

18  
Ayant résolu son crime,  
C'est Outilleur l'aux l'armurier,  
Le vingt-cinq de Juin dernier,  
Pour en frapper le septième,  
Il s'est fait un long séjour  
Et pour Lyon il s'embarquait.

19  
Il arrive en cette ville,  
Jusqu'à l'heure du banquet  
Aquel Carnot assistait;  
Le banquet calme et tranquille,  
Sans que rien pût l'empêcher  
S'entretenir sur le trottoir.



1  
Ecoulez, ô gens de France,  
D'a province connu de Paris.  
Ain-si qu'des autres pa-  
is, Comment par haine et ven-gem-  
2  
Carnot que la France pleure  
Était un homme excellent.  
Aux humbles compatissant,  
Ah! pourquoi fait-il qu'il meure  
Sans le poignard assassin  
D'un bandit Italien!

3  
Son grand-père, plein de gloire,  
A la Révolution,  
Reposant l'invasion,  
Organisa la victoire;  
Ainsi fut-il assassiné  
Surnommé le Grand Carnot.

4  
Ripolyt Carnot, son père,  
En mil-huit-cent-quarante-huit,  
Sut diriger avec fruit  
Un important ministère;  
Quels beaux ancêtres vraiment  
Avait notre Président!

5  
De l'École polytechnique  
Carnot la gloire et l'honneur  
Fut d'abord impléant;  
Puis, lors de la guerre tragique  
Contre le peuple allemand,  
Fit son devoir vaillamment.

6  
Entré dans la politique,  
Il fut élu député,  
Puis ministre, enfin nommé  
Président d'a République!  
Ordonne à son intégrité  
De tous était estimé.

7  
Aussitôt Carnot s'adonne,  
De sa dédicace soudain,  
Tandis que son assassin  
Se se déclarer s'empresse,  
En criant à pleins poumons:  
« Vive la Révolution! »

8  
De tout parts on s'écrit  
Autour du Chef de l'Etat,  
Et l'auteur de l'attentat  
Est arrêté dans sa fuite!  
Le peuple plein de fureur  
Voulait l'égorger sur l'heure!

9  
Voici qu'avec son cortège,  
S'avance le Président.  
Au théâtre se rendant!  
Hélas! rien ne le protège!  
Du peuple enthousiaste,  
Il n'eut pas d'ot séparé.

10  
Profitant de cette circonstance,  
Et tenant, troup infernal!  
Son poignard dans un journal,  
Soudain Caserio s'élance!  
Tout le monde se figurant  
Qu'il présentait un placet.

11  
Il arrive à la voiture,  
Sautant sur le marchepied  
Et, du coup, sans sourcilier,  
Fait un profonde blessure  
Au malheureux Président  
Dont il transperce le flanc!

12  
Aussitôt Carnot s'effondre,  
Ses traits pâlissem soudain,  
Tandis que son assassin  
Se se déclarer s'empresse,  
En criant à pleins poumons:  
« Vive la Révolution! »

13  
De tout parts on s'écrit  
Autour du Chef de l'Etat,  
Et l'auteur de l'attentat  
Est arrêté dans sa fuite!  
Le peuple plein de fureur  
Voulait l'égorger sur l'heure!

14  
Bien vite dans sa voiture  
On conduit le Président  
Inanimé, tout sanglant,  
A l'Hôtel d'a Préfecture.  
Déjà se regard parait  
Le bruit de ce mauvais coup...

15  
En vain, trois heures on lutte  
Contre les progrès du mal;  
Arrive l'instant fatal!  
A minuit dix-huit minutes  
Sans crainte devant l'ivresse  
Monsieur Carnot expire!

16  
Dans sa haine et sa coïse  
L'anarchiste italien,  
Férocé par tous les diables,  
A chosé l'anniversaire  
Du jour de Solferino  
Pour assassiner Carnot!

17  
Ce fatidique plein d'audace  
Vient venger, à c'qu'il prétend,  
Par la mort du Président  
Qui n'eut avait pas fait grâce  
Ravachol, Henri, Vaillant  
Ces autres bougres de sang!

18  
Mais l'heure de la justice  
A été maintenant sonné;  
Caserio fut condamné  
A mort par la cour d'assises,  
Ordonnant l'exécution  
Sur un des places de Lyon.

19  
Le venge mil-huit-cent-quatre-  
Vingt-quatre, au Carra Bechet,  
On exécuta l'arrêt;  
Et l'on vit Enlène abstraire  
La tête de l'assassin  
Dès cinq heures du matin.

20  
Cet attentat horrible  
R'eut ainsi son châtiment!  
On dit qu'au dernier moment  
Caserio, en grand complot,  
Devant le crime si fort,  
Fut tremblant devant la mort!

21  
Puisse aux bandes anarchiques  
Cet fin servir d'exemple!  
Caserio tuant le Président  
N'a pas tué la République!  
Elle devient par ce forfait  
Plus puissante que jamais.



